

bouleversaient toutes deux : "Tu seras comme moi, tu n'auras pas de lait". C'est ce qu'on lui avait répété à ma naissance tout en lui bandant les seins pour en entraver la montée. En 1960, la mode, soutenue par la science, était au bûcher. La méconnaissance a des conséquences dommageables, elle aurait aimé et aurait pu allaiter¹. Heureusement, Cécile a rencontré la *Leche League*², une association de femmes qui a su l'écouter, l'informer et la soutenir dans l'allaitement. Il ne faut pas méconnaître le poids des mots. Cette phrase aurait pu résonner comme une malédiction. Comme oser remettre en cause sa propre mère ?

Béatrice désirait allaitez son enfant. Son mari lui a asséné : « Tu ne sais pas tenir un bébé, tu ne pourras pas t'en occuper ! » Sur l'instant, fragilisée par l'accouchement, elle a laissé pénétrer en elle les mots de son mari et a perdu toute confiance en sa capacité maternelle. Elle n'a pas eu de montée de lait, ce qui a confirmé les dires de son mari. Quand on sait combien la montée de lait dépend de l'état émotionnel de la maman, on mesure l'impact de cette phrase assassine. Entre la maman et son bébé, il y avait désormais « Je ne sais pas tenir mon enfant. » / « Je ne sais pas m'en occuper ».

Qu'a pu ressentir son bébé ? Une grande insécurité. Il a dû trouver sa maman « froide ». Pourtant, ce n'est pas ce que cette dernière vivait. Elle aurait voulu être plus proche de son nourrisson, mais sa blessure l'a contrainte à poser une distance. Hélas, personne ne s'est assis auprès de cette maman pour lui dire : « Pleurez un bon coup et descendez-vous... Puis mettez votre bébé au sein en lui parlant tendrement, vous allez voir, votre lait va monter. » Personne ne lui a fait un massage ne serait-ce que des mains pour l'aider à se détendre et permettre au lait de venir.

Cécile raconte : « Le jour où j'ai accouché, ma mère m'a dit devant les pleurs de son premier petit-fils qui nous

1. Revue *L'Enfant et la vie*, www.lenfantetlavie.fr.

2. Leche League Internationale, LLL.

5. DES MOTS QUI STOPPENT LE LAIT

Il n'y a pas de parent parfait

Les mots blessent aussi les messieurs. Les petites phrases critiques ou dévalorisantes de leur femme ont un impact bien plus grand que ces dernières n'aiment à le reconnaître.

— Fais attention, tu le tiens mal !

— Tu ne sauras jamais什么地方 un biberon correctement.
— Mais non, ce n'est pas comme ça...

Quand *elle* a toujours un mot à dire sur ce qu'*il* fait et comment *il* le fait, l'homme se sent incapable. Il abdique en faveur de la « professionnelle » au détriment de sa relation avec son enfant. Sa femme ne manquera pas de lui reprocher sa désertion sans vouloir prendre conscience de sa part de responsabilité dans cette affaire.